

LUNÉVILLE Vie sportive

# Théo Curin avec les pétanqueurs

**Le jeune champion de natation Handisport apporte son soutien à l'organisation du championnat de France de pétanque sport adapté, qui se déroulera du 1<sup>er</sup> au 3 juin prochain dans les Bosquets.**

Le travail dure depuis plus de deux ans maintenant mais Jocelyn Millet, qui préside le comité départemental sport adapté de Meurthe-et-Moselle, ne lâche rien dans cette dernière ligne droite qui va le mener, du 1<sup>er</sup> au 3 juin prochain, au championnat de France de pétanque sport adapté, dans les Bosquets au château de Lunéville.

Le lieu choisi était une évidence pour lui : « Le cadre est magnifique et on a besoin d'es-

pace pour accueillir tous les joueurs qui vont venir. » Ce sont quelque 850 personnes qui sont attendues des quatre coins de la France, dont 480 sportifs, 250 accompagnants et 120 bénévoles, sans compter les spectateurs.

Concernant le volet sportif, près de 108 terrains seront déployés dans allées du parc pour départager les différents joueurs classifiés en quatre divisions correspondant à leurs handicaps et autonomies respectives.

En marge de la compétition, de nombreuses animations seront proposées, parmi lesquelles des colloques avec des intervenants issus du monde du handicap ou de la Fédération française de pétanque.

## Partenaires bienvenus

Pour l'aider dans sa mission, Jocelyn Millet peut compter sur de nombreux soutiens de poids : un partenariat avec le club Handisport de Lunéville, son duo sur le terrain avec Olivier Zimmermann, président coach du Gari Club, et un parrain sportif d'exception en la personne du



Olivier Zimmermann (gauche) et Jocelyn Millet (droite) entourent Théo Curin, qui mettra sa notoriété au service de ce championnat de France.

champion de natation Théo Curin.

Ce dernier battra le rappel notamment sur les réseaux sociaux et profitera de sa notoriété pour mettre en avant une mani-

festation qui vise à l'intégration par le sport des personnes handicapées.

L'organisation d'une manifestation de cette envergure représente un coût énorme et les deniers

publics ne suffiront pas à tout couvrir.

Si des partenaires sont prêts à s'investir pour que cette fête du sport soit une réussite, ils seront accueillis à bras ouverts.

# 480

joueurs attendus à Lunéville pour le championnat de France de pétanque sport adapté

LUNÉVILLE Théâtre

# Initiation au beatbox avec L.O.S

Le beatbox ou, plus précisément human beatbox (boîte à rythmes humaine, en anglais), consiste à faire de la musique avec sa bouche, en

imitant plus généralement les percussions. Ce qu'ont fait des binômes lors d'une initiation proposée par L.O.S (Laurent Duprat) dans le

cadre d'une initiation adossée au spectacle [Inuk] dans lequel le beatboxer est également l'un des inter-

prètes. C'est d'ailleurs après avoir eu vent du spectacle donné à la Méridienne que Louane a convaincu sa maman, Émilie, d'intégrer l'atelier mené sous forme de duos parents-enfants.

Enzo, amateur, avait également convaincu son père, David (« moi je n'y connaissais rien »), à l'accompagner. Un duo d'adolescentes avait également rejoint le petit groupe qui, face à L.O.S, allait apprendre les bonnes bases d'un bon beatboxer.

Premier conseil : « Pour apprendre, il faut commencer par bien écouter. » Les premiers sons de base, sortis de la bouche de L.O.S, donnaient les clés de la bonne imitation d'une grosse caisse, d'une cymbale, d'un charleston de batterie qui s'ouvre ou se ferme... « La "charley" qui s'ouvre, j'inspire de l'air, un peu comme la réaction spontanée quand on se brûle... »

À tour de rôle, chacun essaie, affine et ça finit par marcher. Les « poom » de la grosse caisse enchaînent avec les « tssit » de la cymbale et les « k » pour la caisse claire : « Regardez, écoutez, vous dites ka, puis vous ne dites plus le "a". De plus en plus rapidement.

Doigt régulièrement pointé vers la bouche, L.O.S invite à accentuer le placement de la langue, à amplifier l'effet à la faveur d'un son plus grave, à agrémenter les sons appris par des impros... « Les premiers bruits que l'on fait, bébé, c'est de répéter ce que l'on entend, on reproduit... » C'est une consigne que le beatboxer aime à rappeler, dans l'idée aussi de rompre avec la retenue ou la timidité. « Une fois les quelques sons de base assimilés, ce qui est important, c'est de conserver le rythme... » Pour clôturer le cours, à l'aide d'un petit logiciel d'enregistrement, chacun a ajouté un son dans la foulée de ce qu'avait enregistré son voisin. Les deux amis ados y ont ajouté une mélodie pour un résultat abouti et saisissant. En à peine deux heures.

J-C.P.

> Un autre atelier est prévu samedi de 10 h à 12 h au théâtre (à partir de 7 ans, 15 € pour le binôme parent-enfant).

> Quelques places sont encore disponibles pour [Inuk], ce soir 19 h, à la Méridienne (à partir de 7 ans ; 8 € et 5,50 €).



Un autre atelier de beatbox animé par Laurent Duprat est programmé samedi matin. Photo J-C.P.